

## HOMELIE POUR LE 6ème DIMANCHE DE PÂQUES année B - 2021

« *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés, car il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis...* » C'est l'une des paroles les plus connues de Jésus, c'est aussi l'une des dernières paroles d'un homme qui va bientôt mourir, livré par ses frères juifs pour être crucifié... alors qu'il n'a parlé que d'amour et qu'il n'a fait que le bien autour de lui... Devant tant d'injustice et de méchanceté, et aussi la trahison et le reniement de ses deux Apôtres Pierre et Judas... Jésus aurait eu de quoi désespérer,...

... et bien non, Jésus veut aller jusqu'au bout de son engagement avec ce même commandement : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés, il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis...* » Jésus l'a fait pour nous, il l'a fait pour chacun de nous... pour montrer par sa mort et sa résurrection qu'il est la vérité de Dieu venue jusqu'à nous et que la Parole de Dieu soit toujours la vérité au milieu de nous...

Par le témoignage de Jésus nous savons que tant qu'il y a l'amour, de l'amour fraternel, rien n'est fini, on peut toujours espérer ... L'amour est plus fort que le mal,... l'amour est plus fort que la mort,... l'amour donne le vrai sens de la vie que nous avons reçue de Dieu,... et l'amour nous montre aussi le vrai visage de Dieu : Il n'est qu'amour nous a rappelé Saint Jean dans la 2ème lecture

Et c'est avec cet appel à l'amour fraternel que Jésus a l'ambition, la volonté, le courage de vouloir changer notre monde,... à faire la révolution de la tendresse comme le dit notre pape François, et pour cela il faut d'abord changer le cœur des hommes en les invitant à croire en ce Dieu qui est un Père pour nous tous et qui ne fait pas de différence entre les hommes, nous a dit la première lecture,... et donc reconnaître que tout homme toute femme est un enfant de bien aimé de Dieu,... un frère, une sœur de Jésus, le Christ, et donc aussi mon frère, ma sœur en humanité...

Pour nous chrétiens, nous essayons de notre mieux de mettre en pratique ce commandement de Jésus,... nous ne sommes pas toujours exemplaires c'est vrai, mais cet amour fraternel c'est notre identité chrétienne, c'est notre devoir de chrétiens,

Avec Jésus, on peut nous traiter d'idéalistes ou de doux rêveurs... et que la paix et la justice entre les peuples ce n'est qu'une belle illusion !.. Et pourtant, on ne peut pas dire non plus que notre témoignage et notre devoir de charité fraternelle se soient enlisés dans les sables... au contraire, en 2000 ans, l'Évangile du Christ a donné une conscience à notre humanité, avec beaucoup de lenteur, c'est vrai... avec notre part de péché et de méchanceté au cours de notre Histoire c'est vrai aussi et nous en demandons pardon...

... mais il est indéniable que nous avons largement contribué à faire admettre les droits de l'Homme et de l'enfant, qui sont unanimement reconnus aujourd'hui comme un bienfait pour notre humanité, et le pape Jean Paul II ne se privait pas de rappeler qu'ils venaient directement de l'Évangile...

Ils sont l'héritage de tous hommes et ces femmes qui, dans l'histoire de notre humanité, ont pris au sérieux le commandement de Jésus : « *aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés, il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis...* »

On connaît les noms et les témoignages emblématiques du soldat Saint Martin de Tours donnant la moitié de son manteau à un pauvre transit de froid ... ou bien de Saint Vincent de Paul pour avoir recueilli les petits enfants abandonnés dans la rue, ou en se préoccupant du sort des malheureux galériens...

Plus près de nous, l'exemple de Sainte Mère Térésa reste encore bien présent dans notre mémoire,... sans oublier le bon pape Jean Paul II à qui bon nombre de pauvres sont reconnaissant d'avoir parlé en leur nom face à tous les dictateurs et affameurs de la planète en leur disant les yeux dans les yeux: « *Il faut que ça change ici dans votre pays!...* »

Mais il y a aussi les petites voix de l'amour, discrètes et généreuses, elles sont tout aussi importantes que celles des Saints et Saintes de Dieu, et depuis que je suis prêtre, j'en ai rencontré de ces braves gens qui m'ont bouleversé par leur dévouement quotidien auprès d'un mari ou d'une épouse grabataire,... ... des parents qui se donnent sans compter pour leur enfant handicapé...

... ou ces parents qui ont essayé par tous les moyens de sauver leur fille de l'enfer de la drogue et bien d'autres situations où j'ai pu voir cette somme incroyable d'amour et de courage où l'on n'hésite pas à donner sa vie pour ceux qu'on aime... et cela vaut aussi pour ceux et celles qui s'investissent auprès des pauvres et des malheureux...

On pourrait se dire : "*à quoi bon tout cela ?*" face à cet océan d'injustice, de misère et de souffrance qui fait le malheur de notre monde,... A quoi bon tout cela face à la fatalité la mort qui est notre sort à tous, cette angoisse qui nous détourne si facilement de ce devoir de fraternité pour ne rechercher que son propre bonheur matériel, souvent égoïste, des fois qu'il n'y aurait rien après la mort ...

On ne peut pas sauver notre humanité sans devoir de fraternité, on ne peut pas sauver sa propre vie sans mettre en pratique ce devoir de bonté et de fraternité demandé par Jésus *car celui qui n'aime pas reste dans la mort* nous dit aussi Saint Jean...

Mais ce devoir de charité fraternelle demandé par Jésus à tous ses disciples, ce n'est pas seulement une nécessité pour rendre notre monde plus humain, ce devoir de bonté témoigne aussi de notre espérance que nous ne sommes pas que des êtres voués à la mort... notre vie est comme celle de Jésus, elle n'est pas qu'humaine,... notre vie a aussi sa part divine puisqu'elle est portée et sauvée par l'amour de Dieu, notre Père, et donc appelée à la résurrection et la vie éternelle...

Soyons heureux et fiers de recevoir de Jésus cette joie d'exister et de partager avec lui, Jésus, une belle espérance, lui qui a donné toute sa vie pour nous, et pour que cette joie de croire ne faiblisse pas, il nous faut demeurer dans le Christ, par la prière bien sûr et l'Eucharistie, mais la priorité sera toujours la charité fraternelle c'est le plus sûr chemin de paraître devant Dieu le cœur en paix. Amen.